**Léon Gontran Damas**

Recueil *Pigments* (1937)

***Solde***

J’ai l’impression d’être ridicule

dans leurs souliers

dans leurs smoking

dans leur plastron

dans leur faux-col

dans leur monocle

dans leur melon

J’ai l’impression d’être ridicule

avec mes orteils qui ne sont pas faits

pour transpirer du matin jusqu’au soir qui déshabille

avec l’emmaillotage qui m’affaiblit les membres

et enlève à mon corps sa beauté de cache-sexe

J’ai l’impression d’être ridicule

avec mon cou en cheminée d’usine

avec ces maux de tête qui cessent

chaque fois que je salue quelqu’un

J’ai l’impression d’être ridicule

dans leurs salons

dans leurs manières

dans leurs courbettes

dans leur multiple besoin de singeries

J’ai l’impression d’être ridicule

avec tout ce qu’ils racontent

jusqu’à ce qu’ils vous servent l’après-midi

un peu d’eau chaude

et des gâteaux enrhumés

J’ai l’impression d’être ridicule

avec les théories qu’ils assaisonnent

au goût de leurs besoins

de leurs passions

de leurs instincts ouverts la nuit

en forme de paillasson

J’ai l’impression d’être ridicule

parmi eux complice

parmi eux souteneur

parmi eux égorgeur

les mains effroyablement rouges

du sang de leur ci-vi-li-sa-tion

**Ils ont**

Ils ont si bien su faire

si bien su faire les choses

les choses

qu’un jour nous avons tout

nous avons tout foutu de nous-mêmes

tout foutu de nous-mêmes en l’air

Qu’ils aient si bien su faire

si bien su faire les choses

les choses

qu’un jour nous ayons tout foutu

nous ayons tout foutu de nous-mêmes

tout foutu de nous-mêmes en l’air

Il ne faudrait pourtant pas grand’chose

pourtant pas grand’chose

grand’chose

pour qu’en un jour enfin tout aille

tout aille

aille

dans le sens de notre race à nous

de notre race à nous

Il ne faudrait pourtant pas grand’chose

pourtant pas grand’chose

pas grand’chose

pas grand’chose

**Ils sont venus ce soir**

(Pour Léopold-Sedar Senghor)

Ils sont venus ce soir où le

tam

tam

roulait de

rythme en

rythme

la frénésie

des yeux

la frénésie des mains

la frénésie

des pieds de statues

DEPUIS

combien de MOI MOI MOI

sont morts

depuis qu’ils sont venus ce soir où le

tam

tam

roulait de

rythme en

rythme

la frénésie

des yeux

la frénésie

des mains

la frénésie

des pieds de statues

**Pour sûr**

Pour sûr j'en aurai

marre

sans même attendre

qu'elles prennent

les choses

l'allure

d'un camembert bien fait

Alors

je vous mettrai les pieds dans le plat

ou bien tout simplement

la main au collet

de tout ce qui m'emmerde en gros caractères

colonisation

civilisation

assimilation

et la suite

En attendant

vous m'entendrez souvent

claquer la porte